

Dinin

Les batteries Dinin, fabriquées à Nanterre à partir de 1918, avaient atteint un tel degré de perfectionnement, qu'elles étaient adoptées par les constructeurs automobiles les plus réputés.

Lorsqu'ils s'implantent à Nanterre, dans les anciens ateliers du constructeur automobile Jean Bart situés 18, avenue du Maréchal-Joffre, les établissements Dinin sont en pleine expansion. Ils ont été créés en 1896, par Alfred Dinin, au moment où des industriels et des ingénieurs tels que de Dion-Bouton, Panhard-Levasor et Peugeot, pour ne citer que



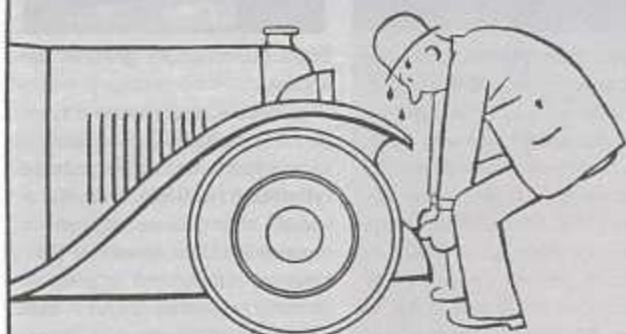
Les usines de Nanterre de la Société des accumulateurs électriques route de Cherbourg (actuelle avenue du Maréchal-Joffre).

les plus célèbres, construisaient les premières automobiles... A l'époque où les expérimentations sur les modes de propulsion concernaient aussi bien des moteurs à vapeur, à pétrole, qu'électriques, Dinin avait réussi à mettre au point un accumulateur « autobloc », spécialisé dans l'allumage des moteurs à pétrole. Le bac de cet accumulateur, moulé dans un matériau spécial, la dagnite, était totalement inaltérable, ce qui le rendait supérieur aux bacs métalliques des concurrents qui finissaient, malgré tous les traitements de protection, par être attaqués par les acides. En 1902, Dinin avait deux usines, l'une à Paris quai Jemmapes et l'autre à Levallois ; toutes deux furent transférées à Puteaux, 2, quai National, en 1904.

En août 1913, Dinin, qui a fait l'acquisition des ateliers de Nanterre, veut les transformer.

L'architecte Ravier, chargé de les agrandir et de les moderniser, attribue un matériau spécifique à chaque bâtiment, en fonction de son rôle dans l'ensemble : les bureaux répartis sur trois étages sont munis d'une façade en pierre de taille, la conciergerie est bâtie en meulière et les ateliers en brique, pan de fer et béton. Le matériel de fabrication entièrement rénové, est muni des perfectionnements les plus récents. Une centrale électrique autonome, d'une puissance de 800 chevaux-vapeur ainsi que des raccordements au secteur de 3 000 chevaux-vapeur fournissent aux usines l'énergie nécessaire.

Publicité pour les batteries Dinin.

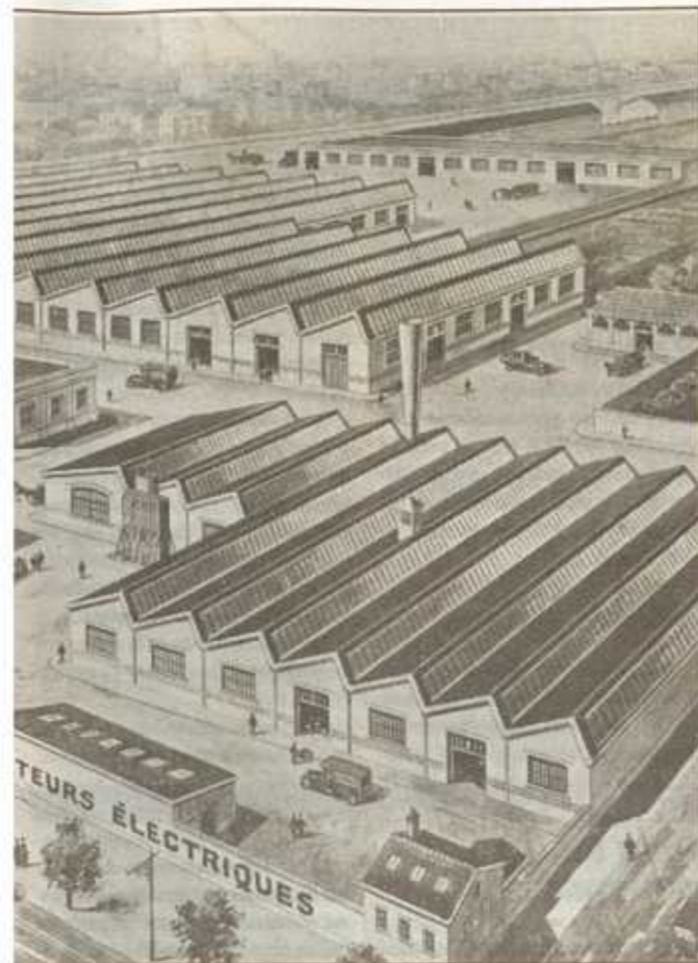


LE DÉMARREUR?.....



Que n'a-t-il une batterie Dinin!

Agents dépositaires et Stockistes en France et à l'Étranger.



Réclame éditée par la revue bimestrielle de la société Fiat, en 1937.

monter une batterie SURPUISSANTE et... en route pour l'hiver... avec le sourire!

L'hiver met les accus à rude épreuve. C'est pourquoi vous devez monter sur votre voiture une batterie surpuissante, une DININ-SUPER-POREX.

Nulle autre, actuellement, ne vous offre autant d'avantages : capacité accrue d'un tiers pour un encombrement déjourné ; nervosité extraordinaire maintenue même par les plus grands froids ; sécurité totale.

Évitez donc les essais décevants et coûteux. Choisissez une SUPER-POREX, vous serez tranquille!

BATTERIE SUPER-POREX



présentation de batteries autobloc dans une des chures éditées par la Société accumulateurs électriques.

En 1917, les établissements Dinin deviennent une société anonyme, la Société des accumulateurs électriques, la SAE.

En 1918, la SAE déménage à Nanterre et une nouvelle usine est créée au Pecq. Nanterre regroupe le siège social, les bureaux d'étude, les entrepôts pour les matières premières (en particulier le plomb et l'acide sulfurique) et les ateliers de fabrication des batteries portatives. Dans ces derniers, une fonderie permet de produire les grilles de différents types de ces accumulateurs (une partie de la fonte provient de la récupération des accumulateurs hors d'usage). Une autre étape consiste à fabriquer et malaxer une pâte qui est étalée sur les grilles sorties de la fonderie, puis différentes phases aboutissent au montage, à la finition et au contrôle des accumulateurs avant de terminer aux services

d'emballage et d'expédition.

En 1925, l'usine emploie 285 personnes. Les ouvriers qui fabriquent les batteries sont habillés de vêtements spéciaux et de bottes en caoutchouc fournis par la société, car les vapeurs d'acide attaquent les tissus. En raison de la menace de saturnisme, chacun a droit à un litre de lait par jour. Le travail du « tartineur » qui étale la pâte sur les grilles est assuré en majorité par des ouvriers nord-africains qui, généralement, ne restent pas plus de six mois à cause du caractère malsain de cette activité.

La SAE fabrique tous les types d'accumulateurs employés dans l'industrie. Les batteries pour automobiles sont adoptées par les constructeurs les plus réputés. Un journaliste qui visite le Salon de l'automobile de 1929, au Grand Palais, écrit : « Par une suite de recherches constantes, les

établissements Dinin ont amené la batterie d'accumulateurs au plomb à un degré de perfection exceptionnel et l'on sait cependant à quel régime la batterie est soumise par la gymnastique des démarrages du moteur ». Lors de la Croisière jaune, les véhicules sont équipés de batteries Dinin.

Si, en 1950, plus de 400 personnes travaillent dans l'entreprise, la modernisation et la simplification de certaines phases du travail conduisent à la réduction du personnel dont le nombre tombe à 322 en 1960. Dans les années 80, la SAE est achetée par le groupe CEAC-Fulmen (Compagnie européenne d'accumulateurs) qui, depuis 1995, est lui-même passé sous le contrôle du groupe américain Exide.

Jeannine Cornaille Société d'Histoire de Nanterre